

## Incendie de Lubrizol à Rouen : des enseignants exercent leur droit de retrait

Mathieu Normand

5-6 minutes

---

**Alors que la réouverture des écoles était prévue, lundi 30 septembre 2019, des professeurs ont exercé leur droit de retrait à Rouen. Reportage au collège Fontenelle.**

Publié le 30 Sep 19 à 15:39



Plusieurs élèves ont été pris de malaise en cours lundi 30 septembre 2019, à Rouen (Seine-Maritime), à cause des retombées de l'incendie à Lubrizol. (©MN/76actu)

« C'est le bordel », lâche un personnel à l'entrée du **collège Fontenelle à Rouen (Seine-Maritime)**. Il accueille comme il peut les parents d'élèves avec des formulaires et empêche les enfants seuls de sortir. Les établissements scolaires, fermés depuis l'[incendie à Lubrizol](#), [rouvrait ce lundi 30 septembre 2019](#), mais les enseignants ont décidé d'**exercer leur droit de retrait**.

Lire aussi : [Incendie à l'usine Lubrizol de Rouen : « Une journée dans une ambiance de fin du monde »](#)

« **Des élèves défilent à l'infirmerie** »

Malgré le nettoyage de ce week-end, l'odeur est persistante au collège. « Ça sent dans la cour, mais c'est pire dans les étages », explique une professeure. « L'odeur se déplace dans les locaux, ça pue, détaille une autre. Des élèves défilent à l'infirmerie. Ils se plaignent de maux de tête, de ventre, etc. Nous-même avons mal à la tête. » Plusieurs enfants confirment. « On est allé à l'infirmerie et on a vu qu'il y avait plein de monde, raconte par exemple Tao. Ils appelaient leurs parents. »

Face à la situation, les enseignants de Fontenelle souhaitent « envoyer un électrochoc aux autorités », comme le souligne l'une d'elles :

Faire venir les enfants aujourd'hui est un non-sens, d'autant qu'on a très peu d'informations.

Maintenant que la décision est prise, il faut joindre tous les parents. Pour ces mineurs, impossible de sortir sans être accompagnés.

**« T'inquiète, je ne respire pas trop »**

Les enseignants, liste de leurs élèves en main, sillonnent parmi les enfants qui errent dans la cour où se ils regroupent par grappe. Pendant ce temps, une réunion a lieu dans les locaux de l'administration avec une représentante du rectorat. Le téléphone est autorisé exceptionnellement aujourd'hui pour les jeunes. Midi arrive et certains essaient de joindre leurs parents. « T'inquiète, je ne respire pas trop », dit une jeune fille qui passe, portable à l'oreille.

Une élève est en pleurs parce qu'elle n'arrive pas à prévenir ses parents. D'autres portent des masques ou se couvrent la bouche et le nez, incommodés par l'odeur. Pour tous ceux qui risquent de rester là jusqu'à la fin des cours, les enseignants restent présents et un accueil a été mis en place.

Lire aussi : [Qui peut déposer plainte contre Lubrizol et pourquoi ? Un avocat répond](#)

**« Deux enfants de son établissement ont vomi »**

Globalement, les parents croisés soutiennent la démarche des enseignants. « Moi-même en venant dans le quartier, j'ai été gêné, ma gorge me démange », raconte Maria. Elle habite rive gauche avec sa fille. Elle s'inquiète de la laisser dehors, « dans cet environnement-là ». Après que des [premières analyses ont été rendues publiques](#) et alors que des analyses plus poussées, notamment sur les suies, sont attendues, elle aimerait, comme beaucoup, en savoir plus sur la pollution et l'impact sanitaire.

Maxime, lui, n'a pas hésité à sortir son fils de l'école après avoir

récupéré sa fille au collège : « Deux enfants de son établissement ont vomi. Hors de question qu'ils restent à l'école aujourd'hui. » Pour d'autres, c'est moins évident : « On nous a dit que les écoles pouvaient rouvrir, alors on suit les directives, souligne une maman. C'est sûr que la décision des enseignants va dans l'intérêt des enfants, même si ce n'est pas facile en termes d'organisation. Mais s'il n'y a pas école ici, pourquoi c'est ouvert ailleurs ? Il faudrait plus de cohérence. »

### « Ne pas céder à la panique »

Observant les élèves dans la cour, dont certains somatisent, un professeur doute de la nécessité d'un tel retrait : « Il faut faire attention à ne pas céder à la panique. Encore à l'école Cavelier-de-la-Salle, tout près de Lubrizol, je comprends. Mais ici, on est encore assez épargné. »

Dans d'autres établissements, comme au collège Georges-Braque ou au lycée Ferdinand-Léger de Grand-Couronne, les enseignants ont eux aussi choisi d'utiliser leur droit de retrait. Le conservatoire de Rouen a par ailleurs indiqué à l'AFP avoir décidé de fermer à partir de 12h30 en raison aussi de nausées et vomissements.

Dimanche, lors d'une conférence de presse [la rectrice de Normandie Christine Gavini-Chevet](#), indiquait que les enseignants pouvaient exercer leur droit, mais estimait « qu'il ne pourra pas être mobilisé, puisque dans l'espèce il n'y a pas de risque ». Contacté, le rectorat n'a pour l'instant pas donné suite à nos sollicitations.

Lire aussi : [CARTE. Gel des récoltes après Lubrizol : les 112 communes de Seine-Maritime concernées](#)